

L'ESTACA

Lluís LLACH - Harmo Dom Paulin

Cette chanson a été écrite par Lluís Llach en 1968. Il faut savoir que cette chanson se veut une chanson de résistance contre les persécutions mondialistes. En effet, le catalan est une des langues dérivées du latin, ou romanique. Il est né au VIII^{ème} siècle. Le catalan est une langue qui a été pourchassée de nombreuses fois par le nationalisme espagnol. La première persécution a débuté par Felip V et a continué avec tous les Bourbons espagnols, jusqu'à Alfons XII. Il est à nouveau pourchassé par les généraux Primo de Rivera et Francisco Franco. Aujourd'hui, le catalan est la langue officielle de la Principauté de Catalogne.

À cause de ces persécutions, la musique catalane contemporaine a été très revendicative ; sous le franquisme, la "Nova Cançó" (Nouvelle Chanson) a utilisé l'exemple de la chanson d'auteur français (tels que Jacques Brel, Boris Vian, etc) pour revendiquer la culture catalane, sa langue et son identité nationale. Les auteurs les plus connus de cette chanson sont Raimon, Joan Manuel Serrat, Maria del Mar Bonet et Lluís Llach (auteur de la chanson "La Estaca" ("L'Estaque")).

L'estaca, chanson du poète catalan Lluís Llach, fut à l'antifranquisme ce que "le temps des cerises" est à la commune de Paris. L'estaca, au refrain si facile à fredonner est le chant qui accompagne l'équipe de rugby de l'Usap, depuis la campagne de 1998 qui l'amena jusqu'au Stade de France. En catalan, le pieu se dit "l'estaca". En provençal, l'estaco signifie l'attache. Or l'Estaque à Marseille est un port d'attache ! D'où son nom.

Source : <http://tplantevin.free.fr/Provence/Cours/Analyses/estaca/analyse-estaco.htm>

L'avi Siset em parlava
De bon matí al portal*,
Mentre el sol esperàvem
Lels carros veïem passar:
-Siset, que no veus l'estaca.
On estem tots lligats ?
Si no podem* desfer-n(o)s-en
Mai no podrem* caminar !

Si estirem tots, ella caurà,
I molt de temps no pot durar:
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada* deu ser ja
Si jo l'estiro* fort per (a)quí
I tu l'estires fort per (a)llà
Segur que tomba, tomba, tomba
Lens podrem* alliberar

-P'rò, Siset, fa molt temps ja,
Les mans se'm van escorçant*,
I quan la força se m'en va
Ella és més ampla i més gran.
Ben cert : sé que està podrida*,
p'rò és que, Siset, pesa tant
Que a cops la força m'oblida.
Toma'm a dir el teu cant :

L'avi Siset ja no diu res,
Mal vent que se'l va emportar :
Ell, qui sap cap a quin indret,
I jo a sota el portal.
I quan passen els nous vailets
Estiro el coll per cantar :
El darrer cant d'en Siset,
El darrer que em va ensenyar

Grand-père Siset me parlait ainsi
De bon matin sous le porche
Tandis qu'attendant le soleil
Nous regardions passer les charrettes.
-Siset ne vois-tu pas le pieu
Où nous sommes tous attachés?
Si nous ne pouvons nous en défaire
Jamais ne pourrons nous échapper.

Si nous tirons tous il tombera
Cela ne peut durer longtemps
C'est sûr il tombera, tombera, tombera
Bien vermoulu il doit être déjà
Si tu tires fort par ici
Et que je tire fort par là
C'est sûr il tombera, tombera, tombera
Et nous pourrons nous libérer.

Mais Siset ça fait bien longtemps déjà
Mes mains à vif sont écorchées !
Et alors que les forces me quittent
Il est plus large et plus haut.
Bien sûr je sais qu'il est pourri,
Mais aussi Siset il est si lourd
Que parfois les forces me manquent.
Reprenons donc ton chant :

Grand-père Siset ne dit plus rien
Un mauvais vent l'a emporté
Lui seul sait vers quel lieu
Et moi je reste sous le porche.
Et quand passent d'autres gens
Je lève la tête pour chanter
Le dernier chant de Siset
Le dernier qu'il m'a appris

* le "o" se prononce "ou"